

ANDROSENKO Lilia

**Étude croisée des identités féminines dans les œuvres de Dostoïevski et de Balzac
(Comparative Study of Female Identities in Dostoevsky and Balzac)**

-Littérature comparée

Sous la direction de Madame Nella ARAMBASIN, maître de conférences HDR

Co-directeur de thèse : Monsieur Fabrice WILHELM

Thèse débutée en 2016

Thèse financée par le Ministère de l'Education nationale du 01 octobre 2016 au 30 septembre 2019

<http://www.theses.fr/s162577>

Descriptif de la thèse :

Cette étude est motivée par la première expérience littéraire de Dostoïevski, à savoir sa traduction en russe d'Eugénie Grandet, en 1843, alors qu'il n'est pas encore écrivain. La découverte de Balzac et le travail sur sa langue amènent à penser qu'une intertextualité puisse être à l'œuvre dans les écrits de Dostoïevski, ce qui d'emblée introduit un sujet comparatiste nouveau (Proust, Hugo, Gide, Sarraute, Camus, ont déjà fait l'objet d'études comparatistes ; curieusement pas Balzac).

Non seulement les questions d'influences et de réception entre deux auteurs issus de cultures différentes (Russie, France) requièrent une connaissance du russe, mais le comparatisme cherche aussi à mettre en pratique des compétences interdisciplinaires, associant aux approches littéraires (critique, stylistique, herméneutique), des connaissances en sciences humaines et études de genre. En réfléchissant d'abord à l'usage que fait Dostoïevski du texte de Balzac dans sa propre création, il s'agira d'étendre la réflexion à la place romanesque qu'il accorde aux femmes, d'un point de vue narratif, socioculturel, éthique et religieux. Les études de genre sont encore peu théorisées en Russie (seules deux thèses en russe sur les identités féminines dans l'œuvre de Dostoïevski) ; il semble donc pertinent d'ouvrir une perspective comparatiste dans ce domaine, à partir des travaux déjà engagés en France sur Balzac et la représentation des femmes (émotions/psychologie féminine, mariage/adultère, mode/beauté). Il s'agira d'évaluer la permanence et les variations culturelles (voire folkloriques) des stéréotypes féminins véhiculés par l'époque, mais aussi l'évolution du regard sur les femmes que chaque écrivain est susceptible de proposer dans son œuvre respective.

L'objectif, dans un troisième temps, est de rendre compte de la condition féminine au XIXème siècle, en portant une attention particulière aux métiers féminins et aux classes sociales. En fonction des besoins de la société, des injonctions morales, interdits explicites et implicites, les femmes sont valorisées ou dévalorisées. Sur cette question des valeurs, la théorie du care, qui prend aussi le relais des études féminines, introduira une problématique éthique du lien entre les sexes.